

quitter tout cela : & de ne pas consumer à des choses si vaines le travail & l'application dont j'avois besoin pour des études utiles & solides il me dit même qu'étant jeune, il s'étoit appliqué à l'Astrologie dans le dessein d'en faire profession, & de s'en servir pour gagner du bien ; & que puisqu'il étoit venu à bout d'entendre Hippocrate quand il l'avoit étudié depuis, je pouvois bien croire que les mysteres de l'Astrologie ne s'étoient pas trouvez au dessus de sa portée ; & qu'en effet il n'y avoit renoncé, pour s'appliquer à la Médecine, que parce qu'il en avoit reconnu la fausseté, & qu'il n'étoit pas d'un honnête homme de faire métier de tromper. Et vous ne devez pas faire difficulté, ajoutoit-il, d'en croire un homme qui faisant son compte de subsister par cette vaine science, l'avoit appris le plus à fonds qu'il lui avoit été possible ; au lieu que comme vous avez déjà la Rhetorique pour gagner du bien, c'est sans besoin, & par pure curiosité que vous vous appliquez à l'Astrologie.

Je lui demandai sur cela comment il se pouvoit donc faire que ceux qui en tiroient des prédictions rencontraient si souvent ? & il me répondit, selon ses idées, que cela venoit du hazard ; qui pouvoit beaucoup dans les choses de la nature. Car, me disoit-il, si dans cette autre sorte de divination où pour s'éclaircir sur quelque chose, l'on se sert du Livre de quelque Poète ouvert au hazard, on rencontre souvent des vers qui quadrent merveilleusement bien à l'affaire dont il s'agit, quoique le Poète n'eût rien moins que cela dans l'esprit quand il écrivoit ; il peut bien arriver, par quelque secret instinct, & par de certains mouvemens de l'ame qui sont inconnus à l'Astrologue même, que ses réponses s'accordent avec les aventures de celui qui le consulte. Ainsi quand les Astrologues rencontrent, c'est par hazard, & point du tout par science.